

ralentir travaux

hiver 1997

Tout est perdu dans la réalité

Numéro sept.

textes

Constantin Cavafis.

Dominique Grandmont.

travaux

Marc Petit

dossier Maurice Blanchot

Char. Mascolo. Nadeau.

Banki. Bident. Cahen. Desportes. Dobbels.

Fedida. Halsberghe. Laporte. Nancy.

Rabaté. Villemaine. Ziegler.

7

RALENTIR TRAVAUX

numéro sept

hiver 1997

Textes

Constantin Cavafis *L'Armée du Plaisir* 5

Dominique Grandmont *Un récit des origines* 7

Travaux

Marc Petit *Le pavillon du Tibet* (2) 19

Dossier Maurice Blanchot

René Char *Note à propos d'une deuxième lecture de*
« La perversion essentielle », in « Le 14 juillet 1959 » 31

Dionys Mascolo *Lettres à Maurice Blanchot* 33

Maurice Nadeau *Maurice Blanchot et la part du feu* 35

Peter Banki *« La discrétion – la réserve – est le lieu de la littérature »* 41

Christophe Bident *Du politique au littéraire* 47

Didier Cahen *Penser demain – avec Maurice Blanchot* 55

Bernard Desportes *Le non-lieu ou l'instant de l'obscur* 59

Daniel Dobbels *Chutes* 63

Pierre Fedida *Blanchot pose cette question de la mémoire...* 67

Christophe Halsberghe *Écriture et politique de l'écriture :*
la pensée face à la hantise du vide 69

Roger Laporte *Un sourire mozartien* 74

Jean-Luc Nancy *Compagnie de Blanchot* 76

Dominique Rabaté *L'insuffisance du commentaire* 79

Pierre Antoine Villemaine *Un éclair qui se prolonge* 86

Martin Ziegler *Parce que le soleil faisait le paon sur le mur* 91

Lettres à Maurice Blanchot

DIONYS MASCOLO

[sans date¹]

Depuis que j'ai reçu votre livre², votre mot, Maurice, je sens qu'il faut que je vous dise, manquant à la pudeur que vous savez si bien imposer à tout ce qui vous touche, et malgré toute la pauvreté des mots qui se présentent, combien souvent le sentiment m'a saisi de la chance extraordinaire que c'était d'être votre ami, comment, par cela seul, il n'était plus permis par exemple de se plaindre; et il ne suffirait pas de dire que vous nous avez constamment aidés à vivre : le merveilleux, qui s'y ajoute, c'est que jamais vous ne nous avez aidés ainsi en rassurant, au contraire. Je le disais ainsi à Robert³ il y a quelques jours. Partager avec vous la détresse est un bonheur. Aller à l'échec, si c'est avec vous, n'est pas échouer. J'ai quelquefois pensé qu'en accord avec vous il ne devrait pas être difficile de mourir. Vous voyez que je serais entraîné à dire quelque chose de l'inconnu qu'il peut y avoir dans l'amitié même, ou ce qu'il y a en elle qui est plus fort qu'elle. Pardon.

D.

1. D'après le reste de la correspondance entre les deux écrivains, on peut dater cette lettre entre le 26 novembre et le 6 décembre 1969.
2. Probablement *L'Entretien infini*.
3. Robert Antelme.

Mardi 22 octobre [1974]

Cher Maurice,

Un rêve, il y a deux jours, me permet de vous écrire, m'y contraint même.

Je vous téléphone. En même temps, je vous vois un peu, à contre-jour, contre-jour un peu éclairé, si bien que vous êtes plus qu'une silhouette, je vois quelque chose de vos traits (au début; ensuite cette vision s'efface). Je ne sais pas du tout ce que je vous dis. Je sais seulement que c'est plaintif, peut-être même sentimental (j'ai une légère honte)¹. Vous répondez un peu, dans le sens d'un apaisement, puis de moins en moins (ce que je dis est vain – vain n'est pas le mot : une plainte sur rien – et vos réponses, sans pensée : l'apaisement d'une voix). Vous finissez par vous taire. Je cesse moi aussi de parler, mais ne raccroche pas. Vous ne raccrochez pas vous non plus. Et je ne sais combien de temps cela dure. Mon rêve ne finit pas. A-t-il duré, l'attente a-t-elle duré en réalité une minute, deux heures? Il s'est poursuivi à l'infini. Et il ne me réveille pas. Au réveil, je le retrouve, intact. Il ne s'y est rien passé d'autre, aucune image, pensée, ne l'a traversé. Aucun mot même. Seulement « de la parole ». C'est absolument pur. Je ne me souviens pas d'avoir jamais rêvé ainsi.

Voilà. Il fallait vous le communiquer, puisqu'il m'a été envoyé. Je vous embrasse.

Dionys

1. Ici, sur le brouillon de la lettre, D.M. ajoute : « de la confusion ».